

CHAPITRE IV

PRÉPARATION DES PIÈCES DE PANSEMENT

LES PIÈCES DE PANSEMENT. — Le pansement antiseptique, tel que l'a enseigné Lister, a subi de nombreuses modifications durant ces dernières années. L'apparition de l'iodoforme et du sublimé, dans la pratique habituelle, a simplifié beaucoup les différentes pièces du pansement; l'innocuité locale de ces substances a permis de supprimer le protectif et le mackintosh.

Dans la plupart des cliniques de l'Europe, j'ai vu l'iodoforme en poudre et la gaze iodoformée faire tous les frais de l'antisepsie.

Malgré cela, je vais donner rapidement les formules de préparation de ces pièces de pansement, parce qu'elles sont utilisées encore dans beaucoup de cas :

PROTECTIVE

Préparation du protectif.

On se sert, pour préparer cette matière, de soie huilée commune que l'on enduit sur ses deux faces d'une mince couche de vernis copal. Quand le vernis est sec, avec un pinceau, on met, sur chaque face du taffetas ainsi

PIÈCES DE PANSEMENT. — PRÉPARATION 57
obtenu, une mince couche de la préparation suivante :

Solution d'acide phénique à 2½ pour 100.	32 parties.
Amidon pulvérisé.	4 —
Dextrine.	14 —

Dans le pansement de Lister, cette lame de taffetas ainsi préparée se place immédiatement au-dessus de la plaie pour la soustraire au contact irritant de l'acide phénique des autres pièces du pansement.

MACKINTOSH

Le *Mackintosh* est l'étoffe imperméable que l'on met, entre deux doubles de gaze, par-dessus les pièces humides du pansement pour empêcher leur évaporation rapide.

Préparation du mackintosh.

On la trouve, dans le commerce, sous la forme d'une étoffe de coton mince revêtue d'une faible couche de caoutchouc souple et résistante.

Après chaque pansement, cette pièce doit être renouvelée, savonnée soigneusement et mise pendant quelques heures dans la solution forte d'acide phénique.

Les autres substances qui servent aux pansements sont très nombreuses : la *ouate*, la *tourbe*, l'*étoupe*, la *charpie* et plus récemment la *ouate de bois* sont employées avec des avantages à peu près analogues.

Au point de vue économique, les Allemands préfèrent la **ouate de bois** (*Holz-wolle*), dont le prix est peu élevé. On fabrique cette substance à Hohenlebbe en Bohême. Il est bon de dégraisser celles de ces matières qui sont d'origine animale, en les faisant bouillir pendant quelques heures, dans de l'eau chaude, avant de leur faire subir la préparation antiseptique.

Thiersch les prépare en les plongeant dans le liquide suivant :

Acide salicylique.	75 gram.
Glycérine.	500 —
Eau chaude à 90°	4500 —

On fait sécher à l'étuve, l'on enveloppe dans du papier de parchemin et l'on conserve en boîtes ou en vases bien fermés.

La **ouate** et l'**étoupe phéniquées** se font de la même façon; on se sert pour les préparer de la solution forte, dans laquelle on les laisse plonger plusieurs heures.

Schede fait ces préparations avec la tourbe et la mousse, qu'il plonge pendant quelques heures dans une solution de sublimé à $\frac{1}{500}$.

Il se sert aussi de la gaze et de la ouate sublimées, qu'il prépare en les immergeant dans le mélange suivant :

Sublimé.	1 parties.
Eau.	1000 —
Glycérine	10 —

On sèche pendant une heure, on enveloppe de papier parchemin et l'on conserve en vases clos.

Ce chirurgien se sert aussi beaucoup de la *laine de verre* qu'il conserve dans une solution de sublimé à 1 pour 1000. Cette substance, grâce à sa capillarité, favorise l'écoulement des liquides qui se forment dans les plaies.

Voici de quelle façon on applique ce pansement :

Après avoir bien vidé la plaie en la pressant à l'aide de grosses éponges, on applique, sur la surface de réunion, une légère couche de laine de verre et des petits coussins de mousse pour combler les inégalités et maintenir en contact les parties à réunir. Par-dessus, l'on place des bandes de gaze sublimée et l'on recouvre le tout avec un grand coussin maintenu par une bande de gaze humide.

Les plaies ouvertes sont bourrées de gaze sublimée et recouvertes de coussinets de mousse ou de laine de verre.

Billroth saupoudre la plaie d'iodoforme, puis, immédiatement sur la suture il pose une bande double de *gaze iodoformée*; il place en ceinture une couche d'ouate désinfectée, épaisse de 8 centimètres environ, et une large serviette suffit à maintenir le tout.

La gaze iodoformée dont il se sert est préparée avec du tannin mélangé à l'iodoforme.

GAZE IODOFORMÉE

La *gaze iodoformée* est couramment employée de nos jours, surtout dans les opérations plastiques sur le vagin et l'utérus.

A la suite de l'opération, on lave au sublimé ou à l'acide phénique, et l'on fait un tamponnement léger avec une bande de gaze iodoformée introduite dans le vagin.

Pour la préparer, on trempe une large bande de gaze dans la glycérine neutre; on étanche à sec, on saupoudre alors avec de la poudre très fine d'iodoforme la bande, qu'on plie en plusieurs doubles. Suivant l'usage qu'on veut en faire, on lui donne la disposition et les dimensions nécessaires.

L'adhésion de l'iodoforme est intime avec le tissu, que l'on conserve, ainsi préparé, en vase clos.

Préparation de
la gaze iodoformée.